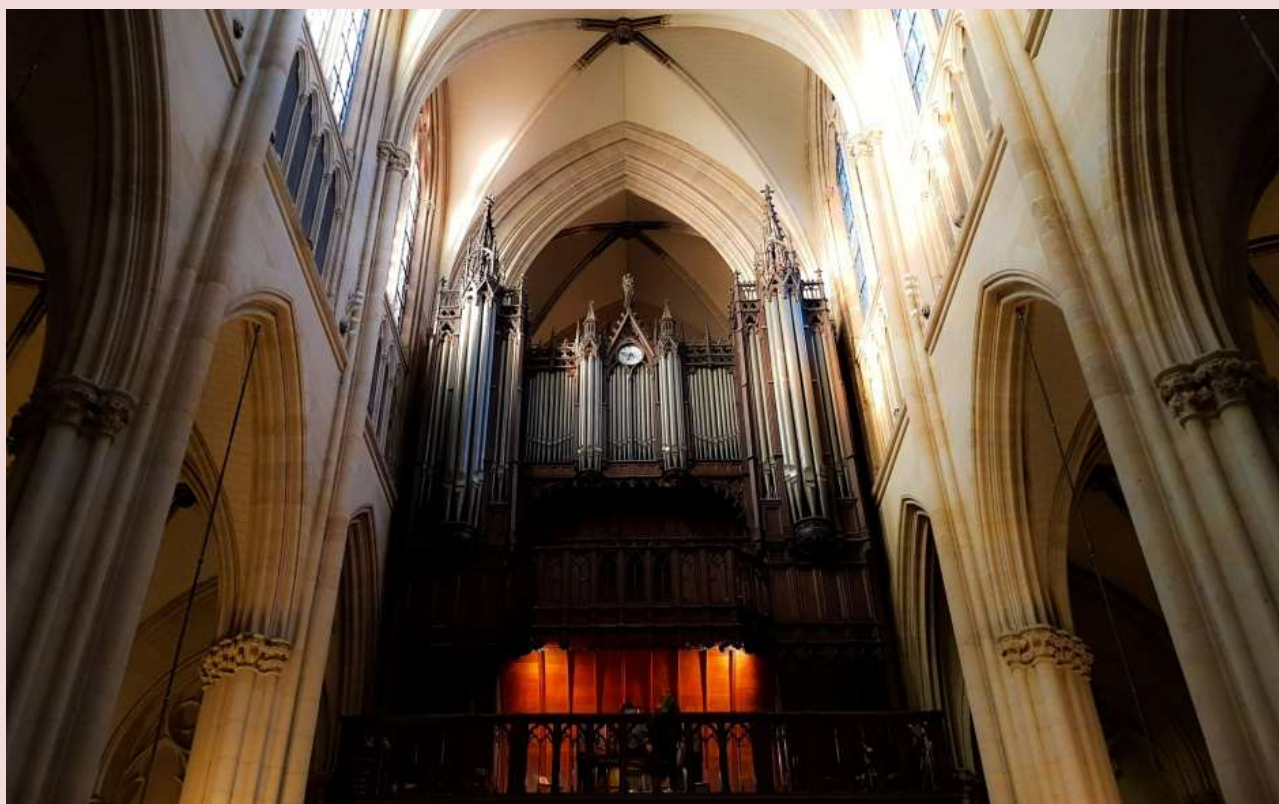


Victor Weller
L'orgue de Sainte Clotilde
du temps de Franck (1857-1890)



« *Si vous saviez comme je l'aime* » Cette phrase souvent répétée par César Franck montre combien l'orgue de Sainte Clotilde jouait une place importante dans sa vie.

Au départ, César Franck fut maître de chapelle avant d'échanger ce poste avec l'organiste accompagnateur Théodore Dubois en 1863. Lors de sa nomination, Sainte Clotilde n'était pas encore totalement achevée et les offices se tenaient dans une modeste chapelle provisoire située rue de Bourgogne. Lors de l'inauguration de la nouvelle église, le 30 novembre 1857, Franck fut chargé de diriger le chœur codirigé par Jules Pasdeloup et son orchestre. Jusqu'à l'achèvement du grand orgue en 1859, la musique vocale et instrumentale tenait une place prépondérante pendant les offices. Pendant deux ans, la paroisse loua deux petits instruments auprès Cavaillé-Coll. Le premier, qui comportait 4 jeux, fut utilisé de décembre 1857 à mars 1858. Il fut remplacé par un instrument plus important de 14 jeux et servit jusqu'à l'inauguration du grand orgue.

Pendant ce temps, Aristide Cavaillé-Coll travaillait à la réussite du futur instrument de Sainte Clotilde. En effet, en 1853, Aristide Cavaillé-Coll reçut la commande du futur orgue de Sainte Clotilde sur la base d'un croquis de la tribune exécuté par l'architecte de l'église, François Gau. Il utilisa pour cela un dessin ancien qu'il avait réalisé en 1849 pour un orgue dans la cathédrale de Bayonne (cet orgue n'a jamais été construit). En avril 1855, alors que les travaux n'avaient toujours pas commencé, Cavaillé-Coll écrivit au préfet afin de lui faire part de son inquiétude. En effet, il n'avait toujours pas reçu les plans ultimes pour l'élévation du buffet d'orgue. Ce buffet fut finalement installé à l'été 1857 et Cavaillé-Coll rapporta en septembre 1857 que presque toutes les parties de l'instrument avaient été exécutées.

La composition était la suivante :

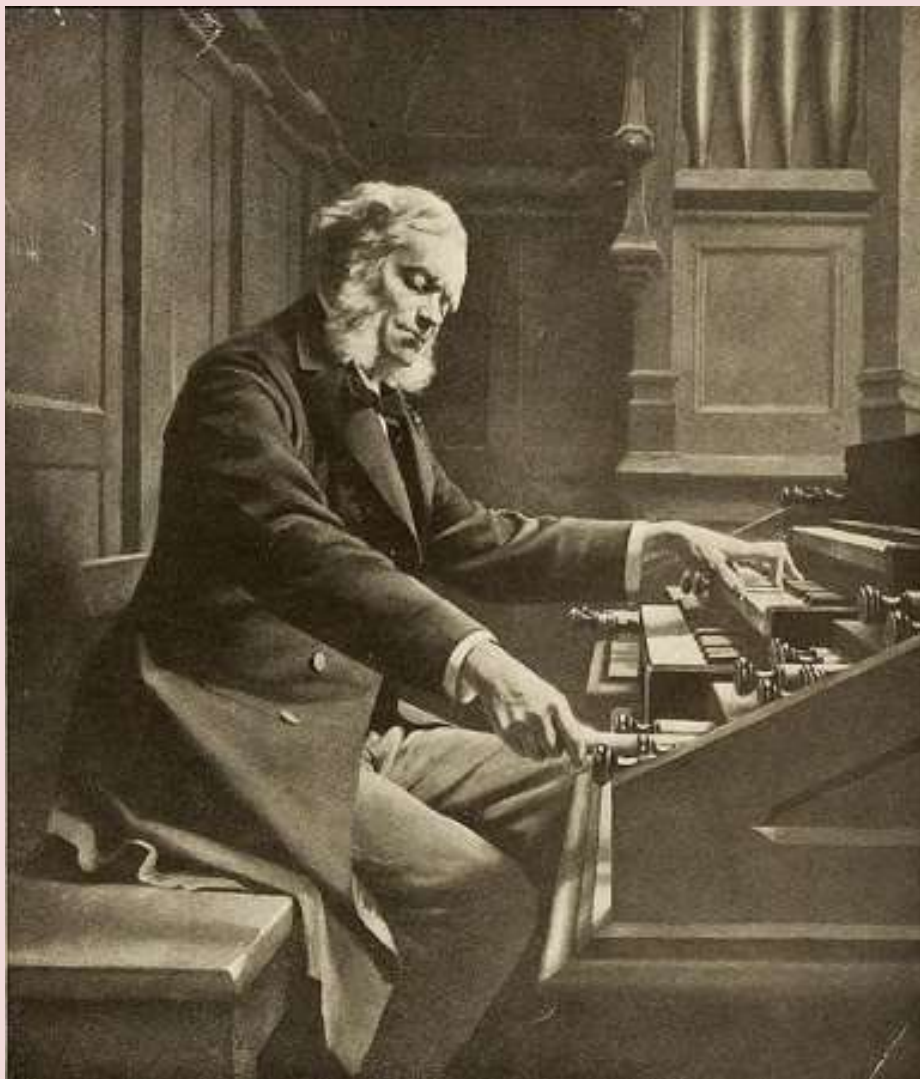
GRAND ORGUE	POSITIF	RÉCIT	PÉDALE
Montre 16	Bourdon 16	Bourdon 8	Soubasse 32'
Bourdon 16	Montre 8	Flûte harmonique 8	Contrebasse 16
Montre 8	Flûte harmonique 8	Viole de gambe 8	Basse 8
Flûte harmonique 8	Bourdon 8	Voix céleste 8	Octave 4
Bourdon 8	Viole de gambe 8	*Flûte octaviante 4	*Bombarde 16
Viole de gambe 8	Salicional/Unda	*Octavin 2	*Basson 16
Prestant 4	maris 8	*Trompette 8	*Trompette 8
Octave 4	Prestant 4	Basson-Hautbois 8	*Clairon 4
*Quinte 2 2/3	*Flûte octaviante 4	Voix humaine 8	
*Doublette 2	*Quinte 2 2/3	*Clairon 4	
*Plein-jeu VII	*Doublette 2		
*Bombarde 16	*Plein jeu		
*Trompette 8	harmonique III-VI		
*Clairon 4	*Trompette 8		
	*Cromorne 8		
	*Clairon 4		
* Jeux de combinaisons			
Pédales de combinaisons:			
1. Tirasse Grand orgue		8. Appel d'anches Grand orgue	
2. Tirasse Positif		9. Appel d'anches Positif	
3. Tirasse Récit		10. Appel d'anches Récit	
4. Anches Pédale		11. Copula Positif sur Grand orgue	
5. Octaves graves Grand orgue		12. Copula Récit sur Positif	
6. Octaves graves Positif		13. Tremblant Récit	
7. Octaves graves Récit - Positif		14. Expression pour le Récit	
Barker pour le Grand orgue et Positif			



Gravure représentant l'inauguration de l'église Sainte Clotilde en 1857. On y distingue l'orchestre Padeloup au premier plan.

L'inauguration de l'instrument eut lieu le 19 décembre 1859. Franck y tint l'orgue avec Lefébure-Wely. Dès lors, l'un des plus beaux instruments de Cavaillé-Coll devint l'origine de la pensée créatrice de son œuvre. C'est sur cet orgue qu'il donna la première audition publique de l'intégrale des *Six Pièces*, le 17 novembre 1864. C'est également cet instrument qui fut la source de ces fameuses improvisations qui attirèrent une foule d'élèves et d'admirateurs tous les dimanches lors de la grand-messe et des vêpres. Très porté sur le faste des offices et la musique sacrée, l'abbé Ambroise Hamelin (1800-1883) n'appréciait que modérément la musique de son maître de chapelle et les relations entre les deux hommes furent souvent tendues. C'est sans doute pour cette raison qu'au retour de Théodore Dubois, parti à la Villa Médicis à Rome de 1861 à 1863, Franck profita de la situation pour échanger sa place avec celle de Théodore Dubois.

Très vite, l'instrument a acquis une certaine renommée et de nombreux grands organistes vinrent jouer, l'orgue parmi lesquels le grand organiste allemand Adolph Hesse (1809-1863) ainsi que Franz Liszt qui ne manquait jamais de venir jouer l'instrument lors de ses passages dans la capitale. On sait que César Franck donna une grande audition publique de l'intégrale de ses *Six pièces*, le 17 novembre 1864. Cette audition eut un retentissement incroyable dans la presse et fut véritablement le début de la grande tradition musicale de Sainte Clotilde. A cette époque, outre les auditions privées organisées par Franck, avaient lieu des « concerts spirituels » qui se tenaient les vendredis de Carême à partir de 1867. La presse de l'époque relate notamment l'audition des *Sept paroles du Christ en croix* de Théodore Dubois, le *Vendredi-Saint* de la même année. Entre temps, le 27 mai 1865, avait eu lieu la consécration de l'église qui était définitivement achevée.



César Franck à l'orgue de Ste Clotilde, par Jeanne Rongier – huile sur toile, 1885

A cette époque-là, la maîtrise chantait les dimanches et fêtes doubles, la grand-messe de 11 heures, le salut du Saint-Sacrement et parfois les secondes vêpres du dimanche. Elle était également sollicitée pour assurer les convois de 1ère et 2ème classes ainsi que les mariages de 1ère classe. Le traitement des organistes, de la maîtrise et des chanteurs était assuré par les marguilliers pour les offices et par les familles pour les casuels. L'improvisation au grand orgue jouait un rôle primordial dans la vie musicale de Sainte Clotilde. Franck consignait ses thèmes dans des cahiers qu'il transmettait plus tard à Gabriel Pierné. Le chant grégorien n'étant alors pas encore revenu au goût du jour, il puisait souvent dans les mélodies profanes comme thèmes de ses improvisations ; il excellait dans les offertoires improvisés, au dire de nombreux témoins.

C'est en dessous de cet instrument «entièrement tendu de drapeaux noirs » que Franck passa une dernière fois le 10 novembre 1890 au matin pour ses funérailles, faisant entrer l'orgue de Sainte Clotilde dans la légende.

Le lecteur pourra consulter la suite des travaux et transformations du grand orgue de Sainte Clotilde sur le site : <https://www.orgue-clotilde-paris.info/orgues-a.htm>



Gravure représentant l'intérieur de la Basilique, vers 1890

Lien : Un article plus détaillé relate minutieusement toute la construction de l'instrument par Cavallé-Coll sur le site du grand orgue de Sainte Clotilde <https://www.orgue-clotilde-paris.info/orgues-b.htm>